

Le vendredi 10 avril

Dictée de mots :

Demande à un adulte ou un grand frère ou une grande sœur de te faire la dictée de mots des listes n° 80 – 81 – 82

Fais de suite la correction en prenant ton cahier de bord.

Lecture :

Le vilain petit canard :

Nous travaillerons ce livre sur plusieurs jours.

Lis plusieurs fois les textes 3 et 4 (voir textes joints) puis réponds aux questions (fiche ci jointe)

Puis commence **un** dessin illustrant ces deux textes.

Grandeurs et mesures :

Relis tes 3 leçons sur l'heure et les durées dans ton petit cahier rouge dans la partie grandeurs et mesures.

Puis résous ce problème

Voici les temps obtenus par sept escargots à une course de rapidité :

Escargot	A	B	C	D	E	F	G
Temps	47 minutes	une demi-heure	35 minutes	vingt minutes	25 minutes	une heure moins dix	53 minutes
Temps en minutes							
Classement							

Complète le podium avec les lettres



Calcul :

Pose et calcule les divisions suivantes et vérifie

$24\ 874 : 5 =$	$36\ 891 : 8 =$
$67\ 495 : 6 =$	$52\ 986 : 7 =$

Conjugaison :

Relis plusieurs fois la leçon sur le passé composé donnée jeudi 2 avril puis fais les exercices.

1) Remplis le tableau suivant en conjuguant les verbes au passé composé de l'indicatif.

INFINITIF	JE ou J'	ELLE	ILS
dormir			
boire			
dessiner			
tomber			
connaître			
aller			

2) Colorie les verbes conjugués au passé composé de l'indicatif.

ils dorment	vous êtes	tu as parlé	ils sont devenus
nous avons pris	j'ai vu	elle chantait	nous essayons
elle est venue	il croit	vous êtes tombés	tu as connu
tu diras	nous sommes allés	je dessine	vous avez donné

3) Conjuge les verbes entre parenthèses au passé composé de l'indicatif.

- * La forêt (brûler) toute la nuit.
- * Les pompiers (travailler) sans relâche.
- * Les animaux (partir) dans tous les sens.
- * Vous (entendre) la sirène.
- * La fumée (se dissiper) au bout de 3 jours !

Anglais :

Deux vidéos pour revoir les bases sur la famille :

<https://youtu.be/vBqi5gJsVYY>

<https://www.youtube.com/watch?v=FHaObkHEkHQ>

Education morale et civique :

Révision sur les valeurs de la République (n°71, 72 et 73 du fichier) avec ce site :

<https://www.youtube.com/watch?v=FHaObkHEkHQ>

...

Au matin, les canards en voyant ce nouveau camarade s'écrièrent :

- Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

Notre ami se tournait de droite et de gauche, et saluait tant qu'il pouvait.

- Tu es affreux, lui dirent les canards sauvages, mais cela nous est bien égal pourvu que tu n'épouses personne de notre famille.

Il ne songeait guère à se marier, le pauvre ! Si seulement on lui permettait de coucher dans les roseaux et de boire l'eau du marais. Il resta là deux jours. Vinrent deux oies sauvages, deux jars plutôt, car c'étaient des mâles, il n'y avait pas longtemps qu'ils étaient sortis de l'œuf et ils étaient très désinvoltes.

- Écoute, camarade, dirent-ils, tu es laid, mais tu nous plais. Veux-tu venir avec nous et devenir oiseau migrateur ? Dans un marais à côté il y a quelques charmantes oiselles sauvages, toutes demoiselles bien capables de dire coïn, coïn (oui, oui), et laid comme tu es, je parie que tu leur plairas.

Au même instant, il entendit Pif ! Paf !, les deux jars tombèrent raides morts dans les roseaux, l'eau devint rouge de leur sang.

Toute la troupe s'égailla et les fusils claquèrent de nouveau. Des chasseurs passaient, ils cernèrent le marais, il y en avait même grimpés dans les arbres. Les chiens de chasse couraient dans la vase. Platch ! Platch ! Les roseaux volaient de tous côtés ; le pauvre caneton, épouvanté, essayait de cacher sa tête sous son aile quand il vit un immense chien terrifiant, la langue pendante, les yeux étincelants. Son museau, ses dents pointues étaient déjà prêts à le saisir quand - Klap ! il partit sans le toucher.

- Oh ! Dieu merci ! je suis si laid que même le chien ne veut pas me mordre.

Il se tint tout tranquille pendant que les plombs sifflaient et que les coups de fusils claquaient. Le calme ne revint qu'au milieu du jour, mais le pauvre n'osait pas se lever, il attendit encore de longues heures, puis quittant le marais il courut à travers les champs et les prés, malgré le vent qui l'empêchait presque d'avancer. Vers le soir, il atteignit une pauvre mesure paysanne, si misérable qu'elle ne savait pas elle-même de quel côté elle avait envie de tomber, alors elle restait debout provisoirement. Le vent sifflait si fort qu'il fallait au caneton s'asseoir sur sa queue pour lui résister.

Il s'aperçut tout à coup que l'un des gonds de la porte était arraché, ce qui laissait un petit espace au travers duquel il était possible de se glisser dans la cabane.

C'est ce qu'il fit. Une vieille paysanne habitait là, avec son chat et sa poule. Le chat pouvait faire le gros dos et ronronner. Il jetait même des étincelles si on le caressait à rebrousse-poil. La poule avait les pattes toutes courtes, elle pondait bien et la femme les aimait tous les deux comme ses enfants. Au matin, ils remarquèrent l'inconnu. Le chat fit "chum" et la poule fit "cotcotcot".

- Qu'est-ce que c'est que ça ! dit la femme.

Elle n'y voyait pas très clair et crut que c'était une grosse cane égarée.

- Bonne affaire, pensa-t-elle, je vais avoir des œufs de cane. Pourvu que ce ne soit pas un mâle. Nous verrons bien.

Le caneton resta à l'essai, mais on s'aperçut très vite qu'il ne pondait aucun œuf. Le chat était le maître de la maison et la poule la maîtresse. Ils disaient : « Nous et le monde », ils pensaient bien en être la moitié, du monde, et la meilleure.

Le caneton était d'un autre avis, mais la poule ne supportait pas la contradiction.

- Sais-tu pondre ? demandait-elle. Non. Alors, tais-toi.

...

...

Et le chat disait :

- Sais-tu faire le gros dos, ronronner ? Non ! Alors, n'émet pas des opinions absurdes quand les gens raisonnables parlent.

Le caneton, dans son coin, était de mauvaise humeur ; il avait une telle nostalgie d'air frais, de soleil, une telle envie de glisser sur l'eau. Il ne put s'empêcher d'en parler à la poule.

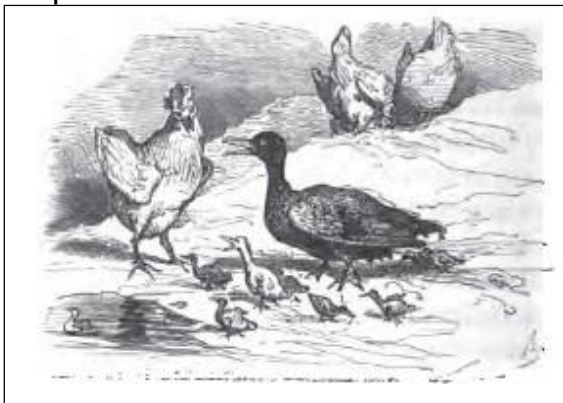
- Qu'est-ce qui te prend, répondit-elle. Tu n'as rien à faire, alors tu te montes la tête. Tu n'as qu'à pondre ou ronronner, et cela te passera.

- C'est si délicieux de glisser sur l'eau, dit le caneton, si exquis quand elle vous passe par-dessus la tête et de plonger jusqu'au fond !

- En voilà un plaisir, dit la poule. Tu es complètement fou. Demande au chat, qui est l'être le plus intelligent que je connaisse, s'il aime glisser sur l'eau ou plonger la tête dedans. Je ne parle même pas de moi. Demande à notre hôtesse, la vieille paysanne. Il n'y a pas plus intelligent. Crois-tu qu'elle a envie de nager et d'avoir de l'eau par-dessus la tête ?

- Vous ne me comprenez pas, soupirait le caneton.

- Alors, si nous ne te comprenons pas, qui est-ce qui te comprendra ! Tu ne vas tout de même pas croire que tu es plus malin que le chat ou la femme ... ou moi-même ! Remercie plutôt le ciel de ce qu'on a fait pour toi. N'es-tu pas là dans une chambre bien chaude avec des gens capables de t'apprendre quelque chose ? Mais tu n'es qu'un vaurien, et il n'y a aucun plaisir à te fréquenter. Remarque que je te veux du bien et si je te dis des choses désagréables, c'est que je suis ton amie. Essaie un peu de pondre ou de ronronner !



- Je crois que je vais me sauver dans le vaste monde, avoua le caneton.

- Eh bien ! vas-y donc.

Il s'en alla.

L'automne vint, les feuilles dans la forêt passèrent du jaune au brun, le vent les faisait voler de tous côtés. L'air était froid, les nuages lourds de grêle et de neige, dans les haies nues les corbeaux croassaient kré ! kru ! krà !

Oui, il y avait de quoi grelotter.

Le pauvre caneton n'était guère heureux.

Un soir, au soleil couchant, un grand vol d'oiseaux sortit des buissons.

Jamais le caneton n'en avait vu de si beaux, d'une blancheur si immaculée, avec de longs cous ondulants. Ils ouvraient leurs larges ailes et s'envolaient loin des contrées glacées vers le midi, vers les pays plus chauds, vers la mer ouverte.

Ils volaient si haut, si haut, que le caneton en fut impressionné ; il tournait sur l'eau comme une roue, tendait le cou vers le ciel... Il poussa un cri si étrange et si puissant que lui-même en fut effrayé. Jamais il ne pourrait oublier ces oiseaux merveilleux !

Lorsqu'ils furent hors de sa vue, il plongea jusqu'au fond de l'eau et quand il remonta à la surface, il était comme hors de lui-même. Il ne savait pas le nom de ces oiseaux ni où ils s'envolaient, mais il les aimait comme il n'avait jamais aimé personne. Il ne les enviait pas, comment aurait-il rêvé de leur ressembler...

...

Prénom :

Date :



Le vilain petit canard (Q 3-4/1)

1./ Explique la signification des mots suivants :

- désinvoltés (3/9) :
-
- migrateur (3/11) :
-
- s'égailla (3/16) :
-
- mesure (3/27) :
-
- contradiction (3/44) :
-
- nostalgie (4/4) :
-
- exquis (4/9) :
-
- immaculée (4/36) :
-

2./ Vrai ou faux?

- Les canards du marais trouvèrent que le petit canard était beau. VRAI FAUX
- Le vilain petit canard est resté deux jours avec les canards du marais. VRAI FAUX
- Les mâles des oies sauvages s'appellent des jars. VRAI FAUX
- Des chasseurs ont mis fin à sa rencontre avec les oies sauvages. VRAI FAUX
- Le vilain petit canard quitte les marais en volant au-dessus des forêts. VRAI FAUX
- Le petit canard se réfugie dans une petite cabane. VRAI FAUX
- La vieille paysanne veut manger le vilain petit canard. VRAI FAUX
- Le petit canard se plaisait beaucoup chez ses nouveaux amis. VRAI FAUX
- Le caneton voulait retrouver sa maman et la cour des canards. VRAI FAUX
- Le chat, tout comme la poule, adore plonger la tête sous l'eau. VRAI FAUX
- Le caneton finit par se sauver dans le vaste monde. VRAI FAUX
- Quand l'automne arriva, le caneton était très heureux. VRAI FAUX
- Mais c'est alors qu'il rencontra les plus beaux oiseaux qu'il avait vus. VRAI FAUX